

Le D.I.R.E. : le Dialogue Interreligieux (Avignon)

par **Mme Anne-Marie BARDOUX**

J'ai habité Nantes pendant 10 ans, il n'y avait pas encore l'Association « Tiberine », et j'étais passionnée par les retours aux sources. Je suis d'origine catholique, je suis passée dans l'Eglise orthodoxe, toujours dans le monde chrétien, voilà 13 ans, parce que cela correspond mieux comme spiritualité. Bien sûr le dialogue interreligieux n'est pas le tout de ma vie spirituelle, c'est d'abord l'ancrage dans l'Eglise orthodoxe qui est pour moi le plus important. A Nantes j'ai été intéressée par le D.I.R.E., simplement dans les "Amitiés judéo-chrétiennes" par souci de retour aux sources. Venue en Avignon en 1994, j'ai voulu étendre au monde musulman. On m'a dit : « *Tu as déjà beaucoup de contacts !* » Pourtant j'ai pris mon bâton de pèlerin et je suis allée voir toute personne intéressée au D.I.R.E. , cela a débouché sur une première réunion, nous n'étions que douze, ce qui est peu, mais symboliquement significatif ! Nous avions déjà à l'époque des représentants bouddhistes, juifs, chrétiens avec les trois familles, et musulmans. Nous pensions à l'époque faire une filiale de la "**Fraternité d'Abraham**" et nos premières réunions se sont faites un peu sous ce chapeau. Mais nous ne l'avons pas gardé, pour deux raisons. D'abord la "Fraternité d'Abraham" de Paris n'a pas voulu qu'une Fraternité provinciale naisse, car tous les essais précédents avaient échoué.

Puis nos amis bouddhistes ne se reconnaissaient pas vraiment dans cette appellation ! Nos premières réunions ont été informelles, nous avons effleuré des sujets comme le pardon, la foi, la Révélation, la prière, la louange... Puis nous avons voulu structurer et créer une association, que nous avons appelée " D.I.R.E. ", Dialogue Interreligieux et le verbe *dire* se réfère à la Genèse, à la création.

En décembre 1995 est née l'Association D.I.R.E.. Nous avons commencé notre première soirée officielle par une soirée sur les contes, les traditions. Le hasard, la Providence, nous ont fait rencontrer des conteurs, et dès les débuts nous avons eu le souci de faire entrer la beauté et la joie dans nos rencontres, pas seulement de faire quelque chose d'intellectuel. Donc nous étions très heureux de cette soirée : nous avons eu un conteur juif, un musulman, un chrétien, et un groupe de conteurs bouddhistes. Nous nous sommes bien régalez ! Ensuite nous avons, au fil des années, fait pas mal de choses. Au début, en copiant un peu la Fraternité d'Abraham, pris des thèmes d'années : la réconciliation entre croyants, au sein de chaque religion, le thème d'Abraham, puisqu'il y a des différences entre les diverses Religions (les Bouddhistes assistaient s'ils le voulaient).

J'ai rencontré M. HAÏ dans d'autres activités comme l'accompagnement des personnes en fin de vie, et il s'est montré intéressé. Maintenant nous faisons soit des tables rondes (deux ou trois par an), soit des réunions consacrées à une Religion. On espérait que

les autres Religions viennent, mais c'est difficile car dans une soirée on ne peut pas aller très loin dans les échanges. Pourtant déjà dans le fait d'être assis à une même table, de se parler et se regarder en face, il y a quelque chose qui passe.

Depuis deux ans nous avons réservé une 3^e table ronde au rôle de la femme et au sens du mariage dans chaque Religion. En 2004, ce sera consacré au rôle public de la femme, ceci avec des femmes comme orateurs, ce qui n'est pas en général le cas ! Il y eut une centaine de femmes, dont beaucoup de Musulmanes, nous en étions très heureux.

Nous avons démarré à douze, puis sommes restés plusieurs années à trente, et maintenant pour les tables rondes, nous oscillons entre 60 et 100 ; pour les soirées réservées à une seule Religion, c'est plutôt entre 20 et 30.

Depuis l'an 2000, nous avons décidé de faire une modeste feuille-calendrier, en imitant Marseille. Nous avons demandé à la Municipalité d'Avignon de nous aider, elle a refusé. Finalement nous en sommes très heureux, car nous sommes indépendants ! Nous avons fait une petite feuille-calendrier, où à l'intérieur il y a les principales dates des diverses Religions, et en première page nous mettons un mot dans de nombreuses langues : en 2003 « Dialogue », en chinois, grec, hébreu, russe, vietnamien, sanscrit, etc. L'an prochain, ce sera : « ensemble », et à la fin un texte signé par M. le Rabbin, et les différents Représentants religieux de la région. C'est très modeste, mais cela permet d'échanger dans un cadre informel et de nouer l'amitié. Il y a eu aussi comme mots : Paix, Espérance. A la soirée de présentation du calendrier, nous tâchons d'avoir une personne qui chante. L'année dernière, c'était Monika qui avait chanté des chants yiddish, l'an prochain ce sera Déborah, une Musulmane, qui chantera.

Nous avons eu, une autre fois, une soirée entière avec une jeune femme, Michèle Marie, qui chante des chants méditerranéens, en syriaque, en arabe, en espagnol, etc. Par ailleurs nous avons le désir de nous insérer dans la vie locale, parfois dans des moments heureux, parfois plus tragiques. Je cite dans l'ordre chronologique : nous avons écrit une lettre pour soutenir une famille en vue d'obtenir pour elle des papiers. Mais certains étaient réservés, car d'autres associations le font très bien, ce fut donc assez ponctuel. Nous avons participé à "*Tables en fête*", car le Conseil Général du Vaucluse avait décidé, en décembre dernier, - où il y avait le Noël chrétien, la Hannoukha juive et la fin du Ramadan, je crois -, de faire une exposition avec une table chrétienne, avec Catholiques, Orthodoxes et Protestants, une table musulmane et une table juive. Au vernissage ils m'avaient invitée et donc nous avons participé aussi tout au long des quinze jours, à la Maison du Pays de Vaucluse.

Après le 11 septembre nous avons fait un communiqué pour exprimer indignation, compassion, prière, et dénonçant l'amalgame entre terrorisme et Communauté musulmane.

En 2002 nous avons signé, Juifs, Musulmans et Chrétiens, une lettre qui venait de Jérusalem, de tous les milieux religieux, appelant à la paix, à la cessation de la violence, et d'ailleurs à ce moment-là il y eut un cheminement, car au début de l'année j'avais proposé un texte très semblable, qui avait été alors refusé. Et quand ce dernier texte est arrivé par e-mail

de Jérusalem, je l'ai repropo   et j'ai eu la joie de voir qu'il était signé par tous les représentants religieux.

Nous collectionnons précieusement tous les gestes de paix que nous trouvons dans les journaux de par le monde.

Et pour finir, je dirai que, en l'année 2003, plusieurs ont souhaité aller prier avec d'autres Communautés que la leur. Ainsi nous avons été invités par M. le Rabbin, au moment de Soukk  t, qui est une fête d'accueil des nations, à nous rendre à la synagogue, en octobre, en décembre à l'  glise orthodoxe, en mai dans un temple évangélique. Et nous sommes ouverts à toute autre chose qui pourrait se présenter...
